

COPE CONVENTION **JOURNAL** CONGRÈS SEPB

Saturday, June 8, 2019

ME TOO IS US TOO

Sexual harassment is something that we still need to fight against and as a union we have a responsibility to lead the way.

At the start of Convention on Friday, a video was played for all the delegates on the floor as part of the process of adopting the Anti-Harassment Policy. The video used an original image to present the harassment: tea!! «If someone does not want tea, you can not give him by force, someone who is unconscious obviously does not offer his consent to drink tea,» can be seen in the video.

In the same way, the video continues humorously to replace the harassment with tea. If these behaviors are not acceptable for tea, why would they be for sexual advances?

Doing Our Part

Having this message delivered in this fashion to a group of like-minded individuals who can understand the line between acceptable and not acceptable may work, but for many around the world, this message has not been heard loud and clear enough.

This afternoon's keynote guest speaker, Tarana Burke, will shed light on a problem – namely sexual violence – that continues to plague many women not just in other parts of the world, but in our own communities and in our workplaces.

Ms. Burke's address will truly encapsulate how widespread this problem is, and the magnitude of this issue. For our assembled delegates, it will offer an opportunity to give some clear thought into what we have seen in our own lives and what we can do to affect positive change moving forward.

DE L'INSPIRATION À L'ACTION
2019 • INSPIRED TO ACTION
June 7-9 Juin Gatineau, QC
copesepb



Le samedi 8 juin 2019

MOI AUSSI... NOUS AUSSI

Le harcèlement sexuel est un problème qui est toujours présent dans notre société et qui doit être combattu. En tant que syndicat nous avons la responsabilité de montrer la voie.

Au début du congrès vendredi, une vidéo a été diffusée dans le cadre du processus d'adoption de la politique de lutte contre le harcèlement. La vidéo utilisait une image originale pour présenter le harcèlement : le thé!! «Si quelqu'un ne veut pas de thé, vous ne pouvez pas lui en donner de force, quelqu'un d'inconscient n'offre manifestement pas son consentement à boire du thé», peut-on voir dans la vidéo.

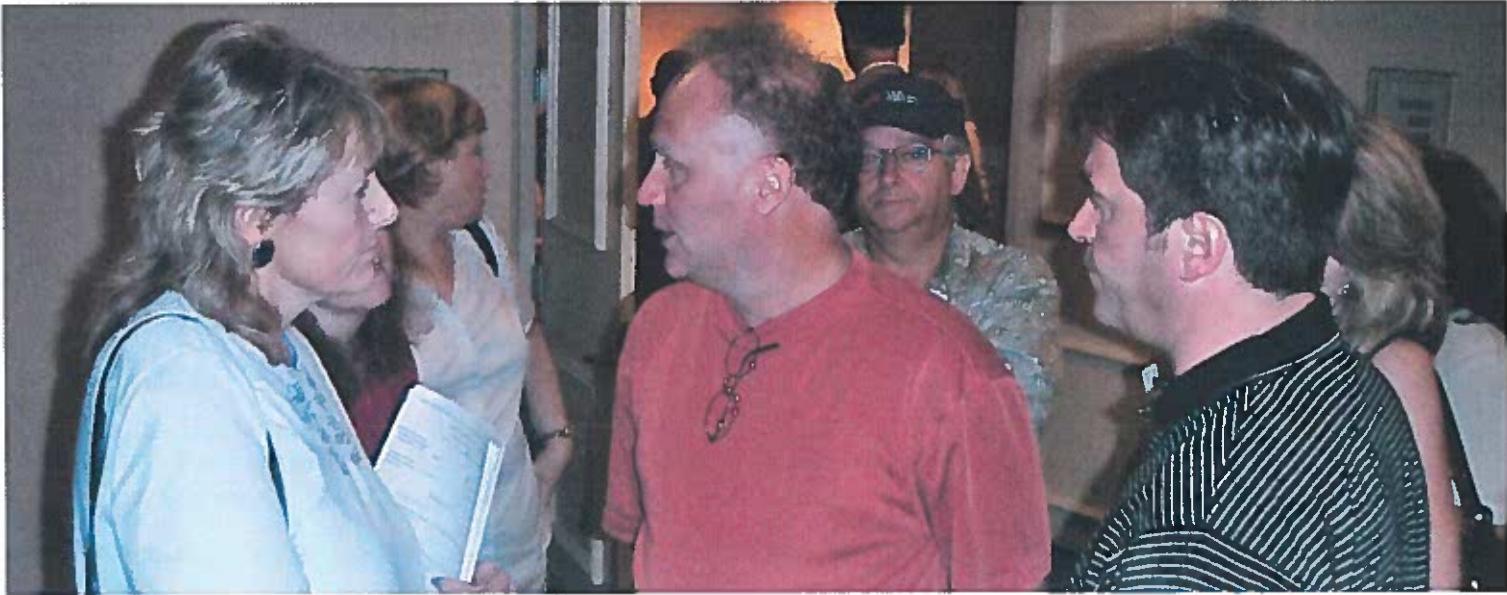
La vidéo continue de façon humoristique toujours en remplaçant le harcèlement par du thé. Si ces comportements ne sont pas acceptables pour du thé, pourquoi le seraient-ils pour les avances sexuelles?

Faire notre part

Ce message a été transmis à un groupe de personnes partageant les mêmes idées et capables de faire la distinction entre acceptable et inacceptable, mais pour beaucoup de personnes dans le monde, ce message n'a pas été entendu.

Cet après-midi, la conférencière Tarana Burke, fera la lumière sur le problème de la violence sexuelle qui continue de toucher de nombreuses femmes partout dans le monde incluant nos propres communautés et nos milieux de travail.

La conférence de Mme Burke fera un portrait clair de la situation démontrant ainsi l'ampleur du problème. Cela nous donnera à tous l'occasion de réfléchir à ce que nous avons vu dans notre vie et à ce que nous pouvons faire pour changer les choses.



A CLEVERLY ORCHESTRATED PLAN

After heated negotiations with the OPEIU over the possibility of gaining more independence from the international union proved fruitless, the Canadian branch of the OPEIU decided on a bold move to declare independence unilaterally. For that to be successful, it would mean appealing to the entire 35,000 Canadian member base one by one, a task seemingly impossible.

Andy Ross, then a Vice-President of Local 378 (now MoveUP) in British Columbia, remembers being astonished by the response.

"The response was incredible", said Ross. "The membership was simply [saying] show me where to sign. We're with you on this! Despite this, we weren't sure whether we can get that number. Phone calls were going around the country – how is it going in Quebec? What's happening on the prairies? Are you getting the numbers? Everywhere we talked we heard the same story. The members were behind us."

Five Weeks of Hard Work

After five weeks of hard work, the team across the country obtained enough signatures needed for a mandate to declare independence.

"I remember June 20th when the delegation left to go serve the letter," added Ross. "We were wondering what was going to happen. Was there going to be a last-minute deal? Was somebody going to move?

We were all camped out at our hotel waiting for the word. And when the word came out it was done, an eruption took place, a spontaneous party. To me, that was the start of the national unity of what would become COPE / SEPB."

Watch this space tomorrow as another architect of the COPE/SEPB independence will share their memory of this turning point in our history.

UN PLAN SAVAMMENT ORCHESTRÉ

Après des négociations houleuses avec l'OPEIU sur la possibilité d'obtenir davantage d'indépendances face au syndicat international, la branche canadienne de l'OPEIU a fait le pari audacieux d'acquérir son indépendance de façon unilatérale en interpellant les 35 000 membres canadiens un à un, une tâche presque irréalisable.

À ce moment Andy Ross était vice-président local 378 en Colombie-Britannique, il se souvient d'avoir été étonné par la réaction des membres.

« La réponse a été incroyable, les membres nous disaient où dois-je signer, nous vous appuyons. Malgré tout, nous n'étions pas certains que nous pourrions obtenir le pourcentage nécessaire. Les membres s'appelaient d'un bout à l'autre du pays pour prendre des nouvelles, comment ça va au Québec, avez-vous obtenu le pourcentage nécessaire dans les Prairies? Partout les gens étaient derrière nous »

Cinq semaines de travail acharné

Après cinq semaines de travail acharné, l'équipe avait obtenu le nombre de signatures nécessaires à l'obtention de leur indépendance.

« Je me souviens du 20 juin, la délégation avait quitté pour remettre la lettre officielle de désaffiliation. On se demandait tous ce qui se passerait. Est-ce qu'il y aurait une entente de dernière minute? Est-ce que l'une des deux parties ferait une proposition? Nous étions dans notre hôtel à attendre des nouvelles et finalement c'était fait nous étions désaffiliés. Il y a eu une irruption de joie, spontanément une fête a éclatée. Pour moi, c'était les premiers signes de l'unité nationale qu'était devenu le COPE / SEPB. »

Demain, un autre artisan de l'indépendance du COPE SEPB partagera ses souvenirs de ce point tournant de notre histoire.

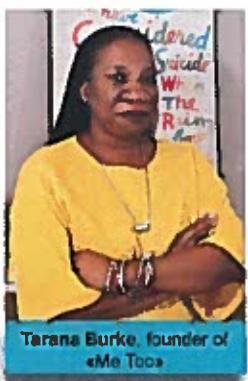
COMING UP TODAY

The Strategic Plan Final Report delivered by COPE / SEPB former Legal Counsel Pierre Gingras will kick off what is a star-studded lineup on our second day of the 2019 Convention.

Many long-time members of COPE / SEPB will be familiar with Gingras' body of work and his involvement with our union from the time he was first hired as a lawyer by OPEIU Local 57 in 1982. Pierre became our national union's Legal Counsel at its formation and held that post until 2016 when he retired and was succeeded by Pierrick Choiniere-Lapointe. Gingras continues to assist COPE / SEPB with numerous items including structure consultation.

Daniel Boyer, President of the Quebec Federation of Labour (FTQ), will round out our morning with an address. Boyer has been president of the FTQ since 2013 having previously served as its secretary general from 2010 to 2013. He has also been president of the Syndicat québécois des employées et employés de service Local 298. He has an extensive background in union activism, with a particular focus in the public sector where he has devoted much of energy on pay equity for public sector workers.

Tarana Burke



The afternoon portion of our itinerary will be a can't miss event as it will feature our keynote speaker, Tarana Burke. A civil rights activist who hails from The Bronx, Burke is notable for being the founder of the "Me Too" movement raising awareness on the widespread sexual abuse and sexual assault in society. Named by Time Magazine, along with other 'silence breakers,' as the Person of the Year for 2017, Tarana's work goes beyond just the Me Too movement as she has been active champion for gender equity, and has fought against economic and racial injustice.

**DE L'INSPIRATION À L'ACTION
2019 • INSPIRED TO ACTION**
June 7-9 Juin Gatineau, QC
copesepb

À VENIR AUJOURD'HUI

Le rapport final du plan stratégique présenté par l'ancien conseiller juridique du COPE / SEPB, Pierre Gingras, donnera le coup d'envoi à cette deuxième journée du congrès 2019.

Les membres de longue date du COPE / SEPB connaissent le travail de M. Gingras et son implication dans notre syndicat depuis son embauche en tant qu'avocat par la section locale 57 de l'OPEIU en 1982. Pierre est devenu conseiller juridique de notre syndicat national dès sa formation et a occupé ce poste jusqu'en 2016, date à laquelle il a pris sa retraite. Pierrick Choinière-Lapointe lui a succédé. M. Gingras continue d'aider le COPE / SEPB en tant que consultant, notamment en matière de structure.

Daniel Boyer, président de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), complétera notre matinée. M. Boyer est président de la FTQ depuis 2013, après avoir occupé le poste de secrétaire général de 2010 à 2013. Il a également été président du Syndicat québécois des employés et employés de service, section locale 298. Il est un militant syndical de longue date, notamment dans le secteur public, où il a consacré beaucoup d'énergie à l'équité salariale pour les travailleuses et travailleurs.



Daniel Boyer, président de la FTQ

Tarana Burke

Il ne faut pas manquer notre conférencière en après-midi. Il s'agit de Tarana Burke. Militante des droits civils originaire du Bronx, Mme Burke est notamment connue pour avoir fondé le mouvement « moi aussi », qui sensibilise l'opinion publique à la violence et aux agressions sexuelles dans la société. Nommée par Time Magazine, aux côtés d'autres « briseuses de silence », comme personnalité de l'année 2017, le travail de Tarana va au-delà du mouvement « moi aussi ». Elle défend l'égalité des sexes et elle a lutté contre les injustices économiques et raciales.

CONVENTION IN PICTURES

LE CONGRÈS EN PHOTOS

